

La chance offerte par Sentiers :

Éditorial - The Globe & Mail

Mercredi 28 septembre 2005, page A24

Un programme d'éducation au centre de la zone urbaine de Toronto réussit de façon remarquable à changer les attentes des adolescents de milieu défavorisé. Toute communauté au Canada qui se soucie des taux de décrochage élevés chez les pauvres devrait rendre visite à Les sentiers des études à Regent Park pour tenter de comprendre pourquoi cela fonctionne et s'il est possible de reproduire la formule.

Sentiers est une tentative ambitieuse d'intégrer tous les jeunes d'un quartier dans un genre de programme de surveillance de quartier. Le programme regroupe 725 élèves, soit environ 95 % des jeunes admissibles dans les deux districts de recensement les plus pauvres de Toronto, Moss Park et Regent Park. Chacun d'eux reçoit du soutien, sous forme de tutorat obligatoire, si leurs notes sont inférieures à 60 % en 9^e année, à 65 % en 10^e année ou à 70 % en 11^e et 12^e année. Des mentors et des travailleurs de soutien sont à la disposition de chacun pour discuter ou pour parler à leur famille et à leur école. Chacun reçoit de l'aide financière : billets d'autobus et de métro gratuits et 1 000 \$ par année afin de couvrir les frais de scolarité d'études postsecondaires.

Le programme a été lancé par un centre de santé communautaire qui voulait que les jeunes du quartier deviennent les futurs médecins, infirmiers, infirmières et travailleurs sociaux du centre. Avant le lancement du programme il y a quatre ans, le taux de décrochage scolaire était de 56 %. Le directeur du programme, Norman Rowen, s'attend à ce que 80 % obtiennent leur diplôme après cinq ans. Vingt-deux élèves parmi les premiers diplômés se sont inscrits dans un programme postsecondaire. Tout cela pour ce qui, dans une perspective plus large, apparaît comme de la menue monnaie : 2,9 millions par année, financés principalement par des entreprises, des groupes communautaires, des syndicats et des particuliers. La contribution du ministère de l'Éducation de l'Ontario est d'environ 15 %.

C'est très inspirant. Urie Bronfenbrenner, un expert américain en développement de l'enfant qui est décédé dimanche à l'âge de 88 ans, a écrit que les jeunes vivent de plus en plus dans un environnement chaotique depuis quelques décennies avec l'éclatement des familles et l'effritement des liens de quartier, et que le sexe, la violence et la consommation d'alcool et de drogue occupent une plus grande place dans la culture de la jeunesse. Les résultats nous ont sauté aux yeux cet été, lors des violents attentats armés commis dans quelques secteurs pauvres de Toronto (pas à Regent Park cependant). Sentiers est inspirant parce que c'est la communauté qui se relève et s'affirme dans la vie de ses jeunes. Outre les 33 employés à temps plein et à temps partiel, plus de 200 bénévoles adultes participent au programme. « Ils vous demandent de viser plus haut que ce à quoi vous vous attendiez », explique Ruth Brago, une jeune diplômée de Sentiers de 17 ans qui est maintenant en première année au collège.

La surveillance de tous les jeunes d'un quartier nécessite un immense effort de la communauté, mais quand elle y parvient, elle s'aperçoit que les jeunes se montrent à la hauteur.